

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 22 (1881), p. 303-308

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1881__22__303_0

© Société de statistique de Paris, 1881, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

VARIÉTÉS.

1. — *Les électeurs inscrits en 1881.*

On sait que les députés sont nommés au scrutin individuel. Chaque arrondissement administratif nomme un député. Toutefois les arrondissements dont la population dépasse 100,000 âmes nomment un député de plus par 100,000 ou fraction de 100,000 habitants.

Actuellement, le nombre des députés à nommer est de 557, dont 6 pour l'Algérie et 10 pour les autres colonies.

Le nombre des électeurs inscrits sur les listes électorales closes le 31 mars dernier et qui doivent participer à l'élection au 21 août, s'élève pour la France continentale (Corse comprise) à 10,179,345, dont 9,992,806 inscrits sur les listes électorales municipales et 186,139, compris exclusivement sur les listes politiques. On voit par là que la distinction entre l'électorat municipal et l'électorat politique n'a vraiment pas de résultat pratique. C'est à peine si sur 100 électeurs inscrits 2 sont écartés des scrutins municipaux.

Les départements qui comptent le moins d'électeurs, après le territoire de Belfort (16,966), sont: les Hautes-Alpes (32,251), la Lozère (40,615), les Basses-Alpes (41,773). Ceux qui en comptent le plus sont, après la Seine (528,205), les départements du Nord (343,805), de la Gironde (212,447), et du Pas-de-Calais (212,186). Ces quatre départements sont les seuls où la population électorale excède le chiffre de 200,000, 44 autres départements dépassent 100,000.

Voici quel a été le mouvement électoral depuis 1871 :

	ÉLECTEURS municipaux.	ÉLECTEURS non municipaux.	TOTAL.
1872	9,843,969	123,256	9,967,225
1873	9,847,703	136,626	9,984,329
1874	9,791,599	120,138	9,911,737
1875	9,605,139	267,600	9,872,739
1876	9,691,442	256,628	9,948,070
1877	9,765,837	229,943	9,995,780
1878	9,916,137	200,683	10,116,820
1879	9,909,614	183,229	10,092,843
1880	9,920,418	168,317	10,088,765
1881	9,992,806	186,539	10,179,345

Il sera intéressant de savoir dans quelle mesure cette masse d'électeurs aura pris part au scrutin de cette année.

(Officiel du 20 août.)

2. — La consommation des huîtres à Paris.

Nous trouvons, dans le *Bulletin de la ville de Paris* (numéro du 3 oct. 1881), un tableau qui fait connaître la consommation des huîtres dans la capitale de 1811 à 1880.

Il nous paraît intéressant de le reproduire.

Paris consommait :

En 1811 . . .	40,000	bourriches de 12 douzaines au prix moyen de 9 ^f	»	la bourriche.
1815 . . .	75,000	—	9	50
1821 . . .	125,000	—	7	»
1831 . . .	140,000	—	7	»
1835 . . .	210,000	—	5	25
1841 . . .	150,000	—	9	»
1845 . . .	190,000	—	10	20

En 1852, la consommation a été de 780,000 centaines.

Enfin, elle a varié comme il suit depuis 1855 :

1855	624,076	centaines à 2 ^f 46 le cent (prix moyen).
1856	665,064	— 2 83
1857	652,344	— 3 12
1858	574,228	— 3 58
1859	515,606	— 4 25
1860	485,446	— 4 58
1861	511,311	— 4 11
1862	678,609	— 3 60

1863. . . .	624,468	centaines à	4'25	le cent (prix moyen)	—
1864. . . .	512,637	—	4	70	—
1865. . . .	326,000	—	5	06	—
1866. . . .	261,947	—	6	62	—
1867. . . .	267,718	—	7	06	—
1868. . . .	255,519	—	7	19	—
1869. . . .	203,749	—	8	10	—
1870. . . .	87,786	—	8	10	—
1871. . . .	116,545	—	9	94	—
1872. . . .	131,485	—	11	21	—
1873. . . .	144,545	—	10	84	—
1874. . . .	129,703	—	10	30	—
1875. . . .	116,545	—	9	34	—
1876. . . .	98,586	—	9	31	—
1877. . . .	69,221	—	9	27	—
1878. . . .	83,734	—	8	66	—
1879. . . .	89,929	—	8	87	—
1880. . . .	116,627	—	9	01	—

On voit par là que, depuis 1852, la consommation de Paris a été en décroissant presque chaque année. D'un autre côté, si l'on se reporte aux années antérieures, on peut juger de l'énorme augmentation qui s'est produite dans les prix. C'est là, on l'avouera, un phénomène bien singulier quand on songe à tous les essais généralement heureux qui ont été faits pour augmenter la culture de ce produit et dont l'effet aurait dû être de le rendre plus abondant sur notre marché.

L'auteur de l'article auquel nous avons emprunté les chiffres qui précèdent, M. E. Thomas, attribue cette augmentation progressive à cette circonstance que les propriétaires des parcs exercent un véritable monopole et sont maîtres du marché de Paris, et s'entendent pour la fixation des prix, le 1^{er} septembre de chaque année, avec une société qui s'appelle *l'Union* et qui est composée des principaux restaurateurs de la capitale. Ces derniers traitent avec le président de la Société des parcs à forfait et pour l'année entière, de sorte qu'il n'y a pour le consommateur ni prix à débattre ni choix à faire, le choix étant fait à l'avance et déterminé par la forme des paniers.

En présence du prix croissant des huîtres, on a tenté de ramener la concurrence, en essayant de recourir à la criée, et en autorisant les producteurs à vendre directement sur le carreau des halles. Mais ces essais n'ont pas réussi. Que pouvaient, en effet, quelques particuliers, contre un monopole si bien organisé ?

La vente en gros des huîtres s'est faite pendant longtemps sur la voie publique dans la rue Montorgueil. Pour faire cesser cette installation, qui était singulièrement défectueuse, on construisit, en 1844, une halle spéciale dans la même rue.

Ce marché est resté rue Montorgueil jusqu'au 27 août 1866, jour où il a été transporté dans le pavillon n° 12 des halles centrales, puis, après l'incendie des caves de ce pavillon, dans le pavillon n° 6. Depuis le 15 février 1870, le commerce en gros des huîtres a été réinstallé dans le pavillon n° 12, où il continue à fonctionner.

3. — Dénombrement de la population de l'empire allemand (1^{er} déc. 1880).

ÉTATS.	POPULATION		ACCROISSEMENT	
	en 1880.	en 1875.	absolu.	annuel p. 100.
Prusse	27,251,067	25,742,404	1,508,663	1.14
Bavière	5,271,516	5,022,425	249,091	0.97
Saxe	2,970,220	2,760,586	209,634	1.46
Wurtemberg	1,970,132	1,881,505	88,627	0.92
Bade	1,570,189	1,507,156	63,033	0.82
Hesse	936,944	884,218	52,726	1.16
Mecklembourg-Swéring	576,827	553,785	23,042	0.82
Saxe-Weimar	309,503	292,933	16,570	1.10
Mecklembourg-Strélitz	100,269	95,673	4,596	0.94
Oldenbourg	337,454	319,314	18,140	1.10
Brunswick	349,429	327,493	21,936	1.30
Saxe-Meiningen	207,147	194,494	12,653	1.26
Saxe-Altenbourg	155,062	145,844	9,218	1.23
Saxe-Cobourg-Gotha	194,479	182,599	11,880	1.26
Anhalt	232,747	213,565	19,182	1.71
Schwarzbourg-Rudolstadt	80,149	76,676	3,473	0.89
Schwarzbourg-Sondershausen	71,083	67,480	3,603	1.04
Waldeck	56,548	54,743	1,805	0.65
Reuss 1 ^{er}	50,782	46,985	3,797	1.55
Reuss 2 ^e	101,265	92,375	8,890	1.84
Schaumbourg-Lippe	35,332	33,133	2,199	1.28
Lippe	120,216	112,452	7,764	1.23
Lubeck	63,571	56,912	6,659	2.21
Brême	156,229	142,200	14,029	1.88
Hambourg	454,041	388,618	65,423	3.11
Alsace-Lorraine	1,571,971	1,531,804	40,167	0.52
Empire allemand	45,194,172	42,727,372	2,466,800	1.12

(Vorläufige Ergebnisse der Volkszählung vom 1. Dec. 1880. Berlin, 1881.)

4. — Suisse. — Résultats du recensement fédéral de la population (1^{er} déc. 1880).

CANTONS.	POPULATION de fait.	POPULATION domiciliés.
Zurich	317,576	316,074
Berne	532,164	530,411
Lucerne	134,806	134,708
Uri	23,694	23,744
Schwiz	51,235	51,109
Unterwalden-le-Haut	15,356	15,329
Unterwalden-le-Bas	11,992	11,979
Glaris	34,213	34,242
Zoug	22,994	22,829
Fribourg	115,400	114,994
Soleure	80,424	80,362
Bâle ville	65,101	64,207
Bâle campagne	59,271	59,171
Schaffhouse	38,348	38,241
Appenzell-Rodes (extérieur)	51,958	51,953
Appenzell-Rodes (intérieur)	12,841	12,874
Saint-Gall	210,491	209,719
Grisons	94,991	93,864
Argovie	198,645	198,357
Thurgovie	99,552	99,231
Tessin	130,777	130,394
Vaud	238,730	235,349
Valais	100,216	100,190
Neuchâtel	103,732	102,744
Genève	101,595	99,712
Suisse	2,846,102	2,831,787

Nous ferons suivre ce résumé d'un tableau comparatif des quatre derniers recensements.

CANTONS.	Population de fait.			
	1850.	1860.	1870.	1880.
Zurich	250,134	266,557	284,786	317,576
Berne	457,921	466,811	506,465	532,164
Lucerne	132,789	130,592	132,338	134,806
Uri	14,500	14,691	16,107	23,694
Schwiz	44,159	45,007	47,705	51,235
Unterwalden-le-Haut	13,798	13,355	14,415	15,356
Unterwalden-le-Bas	11,337	11,179	11,701	11,992
Glaris	30,197	33,313	35,150	34,213
Zoug	17,456	19,596	20,993	22,994
Fribourg	99,805	105,260	110,832	115,400
Soleure	69,613	69,195	74,713	80,424
Bâle ville	29,555	41,044	47,760	65,101
Bâle campagne	47,830	51,590	54,127	59,271
Schaffhouse	35,278	35,571	37,721	38,348
Appenzell-Rodes (extérieur)	43,599	48,452	48,726	51,958
Appenzell-Rodes (intérieur)	11,270	11,913	11,909	12,841
Saint-Gall	169,508	180,624	191,015	210,491
Grisons	89,840	89,775	91,782	94,991
Argovie	199,720	194,062	198,873	198,645
Thurgovie	88,819	90,133	93,300	99,552
Tessin	117,397	115,781	119,619	130,777
Vaud	199,453	212,528	231,700	238,730
Valais	81,527	90,456	96,887	100,216
Neuchâtel	70,679	87,362	97,284	103,732
Genève	69,932	82,323	93,239	101,595
	<u>2,390,116</u>	<u>2,507,170</u>	<u>2,669,147</u>	<u>2,846,102</u>
Accroissements		117,054	161,977	176,955

EXPOSITION DE GÉOGRAPHIE DE VENISE.

Extrait de la liste générale des récompenses.

GRUPE VI. — Statistique.

Lettres de distinction.

Direction de la statistique de Hongrie	<i>Hongrie.</i>
Ministère de l'agriculture à Vienne	<i>Autriche.</i>
Département fédéral de l'intérieur. (<i>Suisse.</i> Bureau fédéral de la statistique.)	
Département fédéral des postes et des chemins de fer	<i>Suisse.</i>
Direction de la statistique	<i>Allemagne.</i>
Ministère des colonies	<i>Japon.</i>
— de l'agriculture et du commerce	<i>France.</i>
— de la justice	<i>France.</i>
— de l'intérieur et des cultes	<i>France.</i>
— des finances	<i>France.</i>
— de la marine et des colonies	<i>France.</i>
— des travaux publics	<i>France.</i>
Comité central de statistique	<i>Russie.</i>
Ministère des voies de communication	<i>Russie.</i>
Colonie de Victoria	<i>Australie.</i>
Département des postes de Washington	<i>États-Unis.</i>
Direction de la statistique générale du royaume	<i>Italie.</i>
Ministère des travaux publics	<i>Italie.</i>

Diplômes d'honneur de 1^{re} classe.

Gouvernement de la province de Quebec	Canada.
Bureau fédéral des travaux publics	Suisse.
Société géographique de Berne	Suisse.
Ministère de l'intérieur	Grèce.
Société de statistique de Paris	France.
Société de géographie commerciale de Paris	France.
Société de géographie commerciale de Bordeaux	France.
Bureau statistique de Finlande	Russie.
Direction générale de la statistique	Égypte.
Bureau des cartes statistiques	Suède.
Société des explorations commerciales de Milan	Italie.
Commission statistique du Caucase	Russie.
Bureau municipal de statistique de Budapest	Hongrie.

Médailles de 1^{re} classe.

Général Étienne Torr.	Hongrie.
MM. Behm et Wagner	Allemagne.

Diplômes d'honneur de 2^e classe.

Ministère de l'intérieur	Brsil.
Société d'agriculture et de l'industrie	Batavia.
Commission générale de l'agriculture	États-Unis.
Province de Venise	Italie.

Médailles de 2^e classe.

MM. Bavier, conseiller fédéral	Suisse.
Salvator Arbib, au Caire	Égypte.
Lundgren	Suède.
Perozzo Luigi	Italie.
D ^r Zeballos	Rép. Argentine.

Mentions honorables.

MM. Charles Flemming	Allemagne.
Moraitinis	Grèce.
Antoine Migliarachi	Grèce.
D ^r Bourdin, président de la Société de statistique de Paris	France.
D ^r Lunier, ancien président de la Société de statistique de Paris	France.
Toussaint Loua, secrétaire général de la Société de statistique de Paris	France.
Léon Dru	France.
Antonio Alfonso	Italie.
Marco Belfo	Italie.
T. Galanti	Italie.
Le Zemtvo du gouvernement de Moscou	Russie.
Le bureau de la statistique	États-Unis.

Hors concours.

MM. François de Moronnier	Autriche.
T. de Malhor	Pays-Bas.

Extrait du « *Diario* (publicato per cura della Giunta del Congresso, »
n° 11, 25 septembre 1881).